

APPLICATION D'ABEL-JACOBI p -ADIQUE ET CYCLES ALGÈBRIQUES

MICHEL GROS ET NORIYUKI SUWA

Introduction. Soient k un corps algébriquement clos et X un k -schéma lisse projectif. Désignons par $CH^d(X)$ le groupe de Chow des cycles algébriques sur X de codimension d modulo l'équivalence rationnelle et par $A^d(X)$ le sous-groupe de $CH^d(X)$ formé par ceux qui sont algébriquement équivalents à 0.

Lorsque $k = \mathbb{C}$, on dispose, pour appréhender ces groupes, de diverses techniques cohomologiques: application classe de cycle $c^d: CH^d(X) \rightarrow H^{2d}(X, \mathbb{Z})$, application d'Abel-Jacobi (définie par Griffiths) $\psi^d: \text{Ker } c^d \rightarrow J^d(X)$ où $J^d(X)$ désigne la d -ième jacobienne intermédiaire, théorie de Hodge, ... (cf. les travaux de Beauville, Clemens, Griffiths pour des exemples).

Si l'on suppose maintenant k de caractéristique $p > 0$, le formalisme existant est moins complet: on sait construire des applications classe de cycle à valeurs dans la cohomologie l -adique (cf. SGA4 $\frac{1}{2}$) ou (si l'on suppose de plus k parfait) dans la cohomologie de Hodge-Witt logarithmique (cf. [14], [27]), mais on n'a pas, par exemple, d'analogues de ψ^d . Néanmoins, S. Bloch (cf. [2]) a construit une application $\lambda^d: CH^d(X)_{l\text{-tors}} \rightarrow H^{2d-1}(X, \mathbb{Q}_l/\mathbb{Z}_l(d))$ ($l \neq p$) intervenant de manière décisive dans la preuve du théorème de Rojzman (cf. loc. cit.), et N. Suwa (cf. [36]) a donné récemment quelques résultats sur l'image de cette application.

Dans ce travail, on donne quelques énoncés nouveaux mais surtout l'on complète une partie des résultats de [2], [36] en étudiant les parties relatives à la p -torsion. Ceci est réalisé grâce à l'emploi du formalisme des groupes de cohomologie de Hodge-Witt logarithmique $H^*(X, W_n\Omega_{X, \log}^*)$. Voici maintenant un peu plus en détail comment est organisé l'article.

Dans le premier chapitre, nous établissons des théorèmes de dualité et de finitude concernant les faisceaux de Hodge-Witt logarithmiques $W_n\Omega_{X, \log}^i$, en généralisant la dualité plate de Milne pour les surfaces ([25]). On note alors $R\Gamma(X, \mathbb{Z}/p^n(i)) = R\Gamma(X_{\text{ét}}, W_n\Omega_{X, \log}^i)[-i]$. Si le corps de base est parfait, on a un isomorphisme canonique

$$(0.1) \quad R\Gamma(X, \mathbb{Z}/p^n(N-i)) \simeq R\underline{\text{Hom}}(R\Gamma(X, \mathbb{Z}/p^n(i)), \mathbb{Q}_p/\mathbb{Z}_p)[-2N],$$

dans une catégorie dérivée convenable, pour X un k -schéma propre et lisse de dimension N . On raffine cet énoncé en regardant les parties connexes et étales

Received December 9, 1986. Revision received September 22, 1987.